



Il existe dans l'Évangile des phrases qui traversent les siècles parce qu'elles contiennent, condensé, tout le mystère du cœur humain. L'une d'elles est celle prononcée par Marthe de Béthanie devant Jésus-Christ :

« *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* » (Jn 11,21).

Dans ces paroles se condensent le drame de la souffrance, l'apparente absence de Dieu, la foi blessée... et aussi le commencement d'une espérance qui ne s'éteint pas. Ce passage — la résurrection de Lazare — n'est pas seulement un récit émouvant, mais une véritable école spirituelle pour tout croyant qui a expérimenté la perte, la douleur ou le silence de Dieu.

Aujourd'hui plus que jamais, dans un monde qui évite la souffrance et est incapable de regarder la mort en face, Marthe devient une maîtresse. Elle nous enseigne à croire lorsque tout semble perdu.

---

## 1. Le contexte : Béthanie, le lieu de l'amitié avec le Christ

La scène se déroule à Béthanie, la maison de trois frères et sœurs : Marthe, Marie et Lazare. Là, Jésus n'est pas seulement un Maître : il est un ami. L'Évangile l'affirme avec une clarté saisissante :

« *Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare* » (Jn 11,5).

Cela est essentiel pour comprendre tout ce qui suit. Car le drame ne se déroule pas dans un contexte de distance, mais d'amour profond. Et précisément pour cette raison, cela fait plus mal.

Lorsque Lazare tombe malade, on envoie prévenir Jésus. Mais il n'arrive pas immédiatement. Il tarde. Et lorsqu'il apparaît enfin... Lazare est déjà dans le tombeau depuis quatre jours.

C'est ici que naît la grande question :



## Pourquoi Dieu semble-t-il arriver en retard ?

---

## 2. Le cri de Marthe : une foi blessée, non une foi perdue

Lorsque Marthe sort à la rencontre de Jésus, elle ne retient rien. Elle n'adopte pas un discours pieux ni ne dissimule sa douleur :

| « *Seigneur, si tu avais été ici...* »

Ce n'est pas une accusation directe, mais ce n'est pas non plus une phrase neutre. Il y a en elle un mélange de foi et de reproche, de confiance et de désarroi.

### Que manifeste réellement Marthe ?

- Elle croit au pouvoir de Jésus (« mon frère ne serait pas mort »)
- Mais elle ne comprend pas son absence
- Elle souffre profondément de la perte
- Et elle ose le dire

C'est profondément humain... et profondément chrétien.

### Une leçon clé

Dieu ne se scandalise pas de nos questions.

Dans une spiritualité superficielle, on nous a fait croire que la foi consiste à ne pas douter, à ne pas questionner, à ne pas ressentir de douleur. Mais l'Évangile montre le contraire :

**La foi véritable n'élimine pas la souffrance ; elle la traverse avec Dieu.**

---



### 3. La réponse du Christ : de la mort à l'espérance

Jésus ne répond pas par une explication théorique. Il ne justifie pas son retard. Il fait quelque chose de bien plus profond :

« *Ton frère ressuscitera* » (Jn 11,23).

Marthe interprète cela dans un sens futur, théologique, correct mais limité :

« *Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour* ».

Alors Jésus élève l'horizon vers une vérité révolutionnaire :

« *Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra* » (Jn 11,25).

#### Clé théologique profonde

Ici, il ne s'agit pas seulement d'un miracle ponctuel. Jésus ne dit pas : « *je vais ressusciter ton frère* », mais :

« **Je suis la résurrection.** »

Cela change tout :

- La vie éternelle n'est pas seulement un événement futur
- Elle est une Personne présente
- Elle est le Christ lui-même

Croire ne consiste pas seulement à accepter une doctrine.

**C'est adhérer à une Personne qui vainc la mort.**



---

## 4. Marthe : une foi qui grandit au milieu de la douleur

Après sa plainte initiale, Marthe fait un pas extraordinaire :

« *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu* » (Jn 11,27).

Cette confession est l'une des plus élevées de l'Évangile, comparable à celle de Pierre.

Et pourtant... elle naît au milieu du deuil.

Enseignement spirituel fondamental

La foi mûre n'est pas celle qui n'a jamais souffert, mais celle qui a appris à faire confiance au cœur de la souffrance.

Marthe ne comprend pas tout.  
Mais elle croit.

Et cela suffit pour que le Christ agisse.

---

## 5. Le silence de Dieu : abandon ou pédagogie divine ?

L'un des aspects les plus déconcertants du passage est le retard de Jésus. Le texte dit :

« *Lorsqu'il apprit que Lazare était malade, il demeura encore deux jours à l'endroit où il était* » (Jn 11,6).

Cela semble incompréhensible... jusqu'à ce que le sens en soit révélé :



- Dieu n'arrive pas en retard
- Il arrive au moment qui permet un bien plus grand

## Clé théologique

Dieu permet le mal **non pas parce qu'il le veut**, mais parce qu'il sait en tirer un bien plus grand.

Dans ce cas :

- La maladie conduit à la mort
- La mort permet la manifestation de la gloire de Dieu
- Et cette gloire fortifie la foi de beaucoup

## Application actuelle

Combien de fois avons-nous pensé :

- « Dieu aurait pu empêcher cela »
- « S'il était intervenu plus tôt... »
- « Pourquoi n'a-t-il rien fait ? »

L'histoire de Marthe nous enseigne :

**Le silence de Dieu n'est pas une absence. C'est un mystère en action.**

---

## 6. Applications pratiques pour la vie quotidienne

Ce passage n'est pas seulement à contempler, mais à vivre. Comment appliquer aujourd'hui l'expérience de Marthe ?

### 1. Parler à Dieu avec vérité

Ne cache pas ta douleur dans la prière.

Tu peux dire :

- « Seigneur, je ne comprends pas »



- « Où étais-tu ? »
- « Cela me fait mal »

Dieu préfère une prière sincère à une dévotion vide.

---

## 2. Garder la foi même sans réponses

Il n'y aura pas toujours d'explications immédiates.

La foi ne consiste pas à tout comprendre, mais à faire confiance à Celui qui sait tout.

---

## 3. Se rappeler que le Christ est la Vie

Dans une culture qui fuit la mort, le chrétien vit dans l'espérance :

- La mort n'est pas la fin
  - C'est un passage
  - Et le Christ l'a déjà vaincue
- 

## 4. Accompagner la souffrance des autres

Jésus n'enseigne pas seulement — il pleure aussi.

▮ « *Jésus pleura* » (Jn 11,35)

C'est révolutionnaire :  
Dieu pleure avec nous.

Apprenons à :

- être présents



- écouter
  - consoler sans donner de réponses faciles
- 

## 5. Découvrir la foi comme un chemin, non comme une perfection

Marthe passe de la plainte à la confession.

Ainsi est la vie spirituelle :

- non linéaire
  - non parfaite
  - mais profondément transformatrice
- 

## 7. Un mot final pour le cœur blessé

Peut-être qu'aujourd'hui toi aussi tu pourrais dire :

« Seigneur, si tu avais été ici... »

Face à une perte, une maladie, une injustice, une blessure familiale...

Et pourtant, l'Évangile te répond :

Le Christ est là.

Même pas comme tu l'attendais.

Même pas quand tu le voulais.

Mais il est là.

Et il te pose la même question qu'à Marthe :

▮ « *Crois-tu cela ?* »

Ce n'est pas une question froide.



C'est une invitation à faire confiance au-delà de la douleur.

---

## Conclusion : du reproche à l'espérance

Marthe commence par une plainte...  
et termine par une confession de foi.

Tel est le chemin chrétien.

Il ne s'agit pas d'éviter la souffrance.  
Il s'agit de **ne pas cesser de croire au cœur de la souffrance.**

Car au final, le dernier mot n'appartient pas à la mort,  
mais au Christ.

Et là où il est, même le tombeau devient une promesse de vie.